

Entre deux mondes

écoutez

N° 4 | 2023



SGB-FSS
Fédération Suisse
des Sourds



Semblables et pourtant différents

Carmela Zumbach et Gian Reto Janki sont tous deux sourds, Carmela de naissance et Gian Reto dès l'âge de deux ans. Pourtant, leur enfance n'aurait pas pu se dérouler de manière plus différente. Gian Reto a grandi dans une famille entendante et Carmela dans un environnement majoritairement sourd.

Quand Gian Reto évoque son enfance, il parle toujours des deux mondes dans lesquels il évoluait. L'un d'eux était l'internat et l'école pour enfants sourds de Saint-Gall. C'est là qu'il a dû apprendre la langue vocale après avoir été atteint de surdité à l'âge de deux ans à la suite d'une méningite. Comme dans toutes les écoles pour enfants sourds de Suisse jusque dans les années 1980, la langue des signes y était interdite. Malgré tout, ses camarades et lui signaient entre eux, ou du moins communiquaient par gestes, relate Gian Reto avec un sourire malicieux.

L'autre monde était son domicile dans les montagnes grisonnes. Il y passait les week-ends auprès de sa famille. Ses sentiments envers cette période sont mitigés. D'une part, il était bien entouré et ses frères et sœurs ne manquaient aucune occasion de choyer leur petit frère. D'autre part, il y avait cependant ce silence. Dans son entourage, personne ne maîtrisait

la langue des signes et ne pouvait communiquer avec lui. Gian Reto se sentait donc isolé et triste lors des fêtes comme Noël. Alors que sa famille entonnait des chants de Noël, il était assis à côté d'eux, silencieux. Personne ne voulait lui enseigner la langue. Il se sentait seul et parfois traité injustement.

« À l'âge de six ans, j'ai prononcé < maman > et < papa > pour la première fois lors d'une séance de logopédie. Puis j'ai dû le répéter au téléphone pour mes parents. En y repensant, cela a été brutal. »

Gian Reto Janki (sourd)



Carmela témoigne elle aussi d'une enfance entre deux mondes, mais son histoire est différente. Elle a grandi dans le canton de Lucerne dans une famille sourde et un environnement majoritairement sourd.

Comme ses parents avaient beaucoup d'amis sourds, chez elle Carmela n'a guère été en contact avec le monde entendant. Même dans les fêtes de famille comme Noël, ce sont les personnes entendantes qui s'adaptent. Tout le monde échangeait et tout le monde se respectait. Et c'est précisément pour cela que le début de sa scolarité a été un choc. À l'école

Les obstacles et les défis – hier et aujourd'hui

Ce n'est qu'à l'école secondaire à l'âge de 15 ans que Gian Reto a vraiment découvert la langue des signes. L'accès difficile à la langue l'a marqué et l'a incité à aider d'autres personnes et familles. Après un apprentissage de dessinateur de construction en bois, il a donc décidé d'entreprendre la formation d'enseignant en langue des signes. Aujourd'hui, il enseigne notamment aux familles dans le cadre des « cours à domicile », où les familles apprennent ensemble la langue des signes. Par son travail, Gian Reto veut contribuer à ce que les enfants sourds n'aient pas à vivre ce qu'il a vécu.

Carmela travaille aussi actuellement comme enseignante en langue des signes, après avoir constaté clairement durant son apprentissage dans le monde entendant qu'elle préférerait travailler dans un environnement sourd. « Le monde des sourds est pour moi le

pour enfants sourds, elle a dû constater que la langue des signes n'était en aucun cas « normale » et que l'enseignement était dispensé en langue vocale.

« On nous disait alors à l'école que la langue des signes rendait stupide. Pour moi, le monde s'écroulait. »

Carmela Zumbach (sourde)

Par chance, la maison familiale de Carmela était située tout près de son école. Elle pouvait donc rentrer tous les soirs dans « son » monde, où elle se sentait bien et pouvait signer avec sa famille. Pour de nombreux camarades issus de familles entendantes, cela n'était toutefois pas possible. C'est ainsi que Carmela leur a appris la langue des signes à l'école – malgré toutes les interdictions, réprimandes et lettres à ses parents. Ce n'est pas sans fierté qu'elle en parle.

monde normal, car tout le monde peut signer – tout le monde parle < ma > langue. »

Durant toutes ces années, la perception a évolué de manière positive et le thème de la surdité suscite une acceptation différente de celle de l'époque dans l'opinion publique.

Cependant, la perception de l'opinion publique et la situation effective ne sont malheureusement toujours pas en phase. Comme par le passé, les personnes sourdes doivent surmonter de nombreux obstacles au quotidien. Cela concerne l'environnement familial, l'école, mais aussi les transports publics, la vie professionnelle, les formations continues et l'organisation des loisirs.

À côté de leur activité d'enseignant·e en langue des signes, Carmela et Gian Reto s'engagent aussi en tant que collaboratrice et collaborateur à la Fédération suisse des sourds pour faire disparaître ces barrières et améliorer les choses. Ils œuvrent notamment dans le cadre des axes prioritaires comme la prise en charge précoce des enfants sourds présentée en détail dans cette édition d'*écoutez*.

Un axe prioritaire de la Fédération : la prise en charge précoce

Avec sa prise en charge précoce, la Fédération suisse des sourds, en collaboration avec des organisations partenaires régionales, permet aux familles avec enfants sourds d'accéder à la langue des signes. L'objectif est d'accompagner les enfants durant la phase la plus importante de l'acquisition du langage.

La phase décisive du développement du langage se situe durant les six premières années de vie. Durant cette période, les enfants accomplissent des progrès étonnants dans leur manière de s'exprimer. D'autre part, ils acquièrent également des capacités cognitives et sociales, pour autant que les conditions requises soient présentes.

Pour cela, les enfants dépendent notamment de leur environnement et de leur famille. Malheureusement, cela reste difficile pour les enfants sourds de parents entendants, la raison principale étant l'absence d'une langue familiale.

Apprendre la langue des signes dans un environnement connu

Avec des offres comme les cours à domicile, dispensés par des personnes sourdes comme Gian Reto, la Fédération suisse des sourds, veut y remédier. Les parents et leurs enfants sourds ont ainsi la possibilité d'apprendre ensemble la langue des signes. La langue familiale acquise permet une meilleure communication et renforce les liens et la compréhension entre les membres de la famille.

Interaction et échange entre pairs

Mais il n'y a pas que les cours à domicile pour permettre la prise en charge précoce. Les enfants et jeunes de 7 à 14 ans peuvent participer à des camps de vacances en langue des signes d'une semaine. Une expérience souvent positive non seulement pour les enfants sourds, mais aussi pour leurs parents. Dans les semaines qui suivent le camp, les responsables majoritairement sourd·e·s reçoivent d'innombrables retours positifs des parents déclarant à quel point cette semaine parmi ses pairs à fait du bien à leur enfant.

Les « forums familles » constituent une autre offre. Il s'agit de cours et d'ateliers pour les parents entendants et sourds. Leur forme de réalisation suscite les échanges entre les différentes familles – et l'encadrement commun des enfants entendants et sourds leur permet d'interagir. Ainsi, le temps d'un week-end, les deux mondes se rencontrent, comme Carmela et Gian Reto l'ont vécu, et ont l'occasion de nouer des liens.



Votre don est précieux !

Pour pouvoir garantir l'égalité des chances aux personnes sourdes en Suisse dès leur plus jeune âge, nous dépendons de votre soutien financier. Merci de vous engager, par votre **don**, **pour l'égalité des chances et une vie autonome pour les personnes sourdes.**



Scannez simplement le code QR avec la caméra de votre smartphone **et faites un don.**

www.sgb-fss.ch/fr/soutien

Votre don en faveur des personnes sourdes

« Comme par le passé, les parents d'enfants sourds doivent lutter pour leurs droits et surmonter d'innombrables obstacles. Merci de nous aider à supprimer les barrières. »

Carmela Zumbach,
enseignante en langue des signes

Veillez continuer à vous engager activement par vos dons, car **vous permettez ainsi de nombreuses réalisations :**

50 francs

pour la **poursuite du développement de nos offres de prise en charge précoce** telles que « Read to Deaf Kids ».

80 francs

en faveur du **travail politique**, afin que les personnes sourdes obtiennent l'égalité des droits à l'avenir.

100 francs

financent un **premier entretien gratuit** pour les personnes en quête de conseils auprès de notre service juridique.

Merci beaucoup !



Journée internationale de la langue des signes

Cette année aussi, des millions de personnes sourdes dans le monde ont célébré leur culture et leur langue le 23 septembre. Instituée en 1951 par l'association mondiale des sourds, elle a été proclamée officiellement Journée internationale de la langue des signes par les Nations Unies en 2018. Cette année, la journée a été placée sous la devise « un monde où les personnes sourdes peuvent signer partout ! »

Cette journée a aussi été célébrée en Suisse, patrie de 20 000 à 30 000 personnes sourdes. Et ce, avec une bonne raison : la langue des signes est de mieux en mieux acceptée et répandue à l'école, au travail et dans le domaine de la culture. Une évolution dans l'intégration des personnes sourdes au sein de la société se fait sentir peu à peu.



La langue des signes : un héritage culturel reconnu par l'UNESCO

Environ un mois avant la Journée internationale de la langue des signes déjà, la communauté sourde de Suisse avait toutes les raisons de se réjouir. Les langues des signes ont été reconnues par le Conseil fédéral comme patrimoine culturel immatériel et inscrites dans les traditions vivantes de la Suisse.

La Fédération suisse des sourds est extrêmement heureuse de l'estime et de la reconnaissance de la Deutschschweizer Gebärdensprache (DSGS), de la Langue des signes française (LSF) et de la Lingua dei

signi italiana (LIS). Un signal tangible de la grande valeur et de la tradition des différentes langues des signes.



Devinez ce que signifient ces cinq différents signes ! Tentez votre chance et vous remporterez peut-être un cours de langue des signes.



Notre mission

Nous nous engageons en faveur de l'élimination des barrières qui entravent l'accès des personnes sourdes et malentendantes à l'éducation, la formation, l'emploi, la santé, la politique, la culture et la société et de l'application systématique et durable des droits des personnes sourdes et malentendantes.



Impressum

Éditeur : Fédération Suisse des Sourds SGB-FSS, Passage St-François 12, 1003 Lausanne

Responsable : Angelo Viel, tél. 044 315 50 40, dons@sgb-fss.ch, www.sgb-fss.ch/fr

Rédaction : Angelo Viel, **traduction :** Daisy Maglia

Texte : The Fundraising Company, **photos :** SGB-FSS

Layout : The Fundraising Company

Paraît 4 fois par an, tirage total : 50 000 exemplaires en allemand et en français.

Compte pour les dons : CP 10-13312-0, **IBAN :** CH07 0900 0000 1001 3312 0